

Unité départementale de l'Isère
17 boulevard Joseph Vallier
38040 Grenoble

Grenoble, le 23/01/2025

Rapport de l'Inspection des installations classées

Visite d'inspection du 10/12/2024

Contexte et constats

Publié sur  **GÉORISQUES**

TEPSA FRANCE

471, route des Sablons
38150 Salaise-Sur-Sanne

Références : 2024 - Is162SPF
Code AIOT : 0006103181

1) Contexte

Le présent rapport rend compte de l'inspection réalisée le 10/12/2024 dans l'établissement TEP SA FRANCE implanté 471, route des Sablons 38150 Salaise-sur-Sanne. Cette partie « Contexte et constats » est publiée sur le site internet Géorisques (<https://www.georisques.gouv.fr/>).

Les informations relatives à l'établissement sont les suivantes :

- TEP SA FRANCE
- 471, route des Sablons 38150 Salaise-sur-Sanne
- Code AIOT : 0006103181
- Régime : Autorisation
- Statut Seveso : Seveso seuil haut
- IED : Oui

La société Tepsa France exploite, sur le territoire de Salaise-sur-Sanne, un stockage de produits chimiques liquides autorisé par l'arrêté préfectoral 2006-11923 du 26 décembre 2006 modifié.

Le site de Salaise-sur-Sanne a été construit en 1995 et n'a cessé d'augmenter son stockage : de 5 bacs en 1995, il possède maintenant 17 réservoirs de 350 à 4000m³ dans 3 cuvettes séparées. La capacité totale du site est de 18 178m³, approvisionné par camion, barge (canal du Rhône) et wagon.

13 personnes travaillent à temps plein sur le site, entre 6h00 et 17h30.

Sur le plan administratif, le site est classé :

- Seveso Seuil Haut pour son stockage de produits liquides inflammables ;
- IED pour le stockage temporaire de déchets.

Les enjeux identifiés pour cet établissement sont principalement :

- Le risque d'incendie et d'explosion lié à certaines réactions de produits stockés ;
- Le risque toxique lié à la perte de confinement des produits stockés.

Contexte de l'inspection :

- Récolement

Thèmes de l'inspection :

- Eau de surface

2) Constats

2-1) Introduction

Le respect de la réglementation relative aux installations classées pour la protection de l'environnement relève de la responsabilité de l'exploitant. Le contrôle des prescriptions réalisé ne se veut pas exhaustif, mais centré sur les principaux enjeux recensés et à ce titre, ne constitue pas un examen de conformité de l'administration à l'ensemble des dispositions qui sont applicables à l'exploitant. Les constats relevés par l'Inspection des installations classées portent sur les installations dans leur état au moment du contrôle.

A chaque point de contrôle est associée une fiche de constat qui comprend notamment les informations suivantes :

- le nom donné au point de contrôle ;
- la référence réglementaire de la prescription contrôlée ;
- si le point de contrôle est la suite d'un contrôle antérieur, les suites retenues lors de la précédente visite ;
- la prescription contrôlée ;
- à l'issue du contrôle :
 - ◆ le constat établi par l'Inspection des installations classées ;
 - ◆ les observations éventuelles ;
 - ◆ le type de suites proposées (voir ci-dessous) ;
 - ◆ le cas échéant la proposition de suites de l'Inspection des installations classées à Monsieur le Préfet ; il peut par exemple s'agir d'une lettre de suite préfectorale, d'une mise en demeure, d'une sanction, d'une levée de suspension, ...

Il existe trois types de suites :

- « Faits sans suite administrative » ;
- « Faits avec suites administratives » : les non-conformités relevées conduisent à proposer à

Monsieur le Préfet, des suites graduées et proportionnées avec :

- ◆ soit la demande de justificatifs et/ou d'actions correctives à l'exploitant (afin de se conformer à la prescription) ;
- ◆ soit conformément aux articles L. 171-7 et L. 171-8 du code de l'environnement des suites (mise en demeure) ou des sanctions administratives ;
- « Faits concluant à une prescription inadaptée ou obsolète » : dans ce cas, une analyse approfondie sera menée a posteriori du contrôle puis éventuellement une modification de la rédaction de la prescription par voie d'arrêté préfectoral pourra être proposée.

2-2) Bilan synthétique des fiches de constats

Les fiches de constats disponibles en partie 2-4 fournissent les informations de façon exhaustive pour chaque point de contrôle. Leur synthèse est la suivante :

Les fiches de constats suivantes font l'objet d'une proposition de suites administratives :

N°	Point de contrôle	Référence réglementaire	Si le point de contrôle provient d'une <u>précédente</u> inspection : suite(s) qui avai(ent) été donnée(s)	Proposition de suites de l'Inspection des installations classées à l'issue de la <u>présente</u> inspection ⁽¹⁾	Proposition de délais
1	2020-Maintenance des barrières de sécurité	Arrêté Préfectoral du 26/12/2006, article Art 6.3.6	Avec suites, Lettre de suite préfectorale	Demande d'action corrective	6 mois
2	2020-Mise en place d'une MMR	Arrêté Préfectoral du 07/06/2018, article 10	Avec suites, Lettre de suite préfectorale	Demande d'action corrective	6 mois
5	Réservoirs et lignes ségréguées	Arrêté Préfectoral du 04/06/2018, article 7	Avec suites, Lettre de suite préfectorale	Demande d'action corrective	6 mois
9	Rejets COV	Arrêté Ministériel du 02/02/1998, article 27-7-a	/	Demande d'action corrective	12 mois

(1) s'applique à compter de la date de la notification de l'acte ou de la date de la lettre de suite préfectorale

Les fiches de constats suivantes ne font pas l'objet de propositions de suites administratives :

N°	Point de contrôle	Référence réglementaire	Si le point de contrôle provient d'une <u>précédente</u> inspection : suite(s) qui avai(ent) été donnée(s)	Autre information
3	2020-Mise en place d'une MMR	Arrêté Préfectoral du 07/06/2018, article 10	Avec suites, Lettre de suite préfectorale	Sans objet
4	2020 - Moyens	Arrêté Préfectoral	Avec suites, Lettre de suite	Sans objet

N°	Point de contrôle	Référence réglementaire	Si le point de contrôle provient d'une précédente inspection : suite(s) qui avai(ent) été donnée(s)	Autre information
	de lutte contre l'incendie	du 26/12/2006, article 6.5.3. + Article 43-3-9 de l'AM du 03/10/2010	préfecturale	
6	Consommation d'eau	Arrêté Ministériel du 30/06/2023, article 3	Avec suites, Lettre de suite préfectorale	Sans objet
7	Consommation en eau	Arrêté Préfectoral du 10/07/2023, article 10.	/	Sans objet
8	Exercice POI	Arrêté Ministériel du 04/10/2010, article 69	/	Sans objet

2-3) Ce qu'il faut retenir des fiches de constats

Suite à la visite, l'Inspection des Installations Classées formule 4 demandes d'actions correctives.

2-4) Fiches de constats

N° 1 : 2020-Maintenance des barrières de sécurité

Référence réglementaire : Arrêté Préfectoral du 26/12/2006, article Art 6.3.6
Thème(s) : Risques accidentels, Vérifications périodiques
Point de contrôle déjà contrôlé : <ul style="list-style-type: none"> lors de la visite d'inspection du 06/12/2023 type de suites qui avaient été actées : Avec suites suite(s) qui avai(en)t été actée(s) : Lettre de suite préfectorale
Prescription contrôlée : <p>Les installations, appareils et stockage dans lesquels sont mis en œuvre ou entreposés des produits dangereux ainsi que les divers moyens de secours et d'intervention feront l'objet de vérifications périodiques. Il conviendra en particulier de s'assurer du bon fonctionnement des dispositifs de sécurité.</p>
Constats : <p>voir partie confidentielle</p>
Demande à formuler à l'exploitant à la suite du constat : <p><u>Demande d'action corrective n°1</u> : L'exploitant devra mettre en cohérence son EDD avec ses</p>

fiches MMRI.
Echéance : demande de compléments suite à l'instruction de la notice de réexamen de l'EDD de 2023.
Type de suites proposées : Avec suites
Proposition de suites : Demande d'action corrective
Proposition de délais : 6 mois

N° 2 : 2020-Mise en place d'une MMR

Référence réglementaire : Arrêté Préfectoral du 07/06/2018, article 10
Thème(s) : Risques accidentels, MMR
<p>Point de contrôle déjà contrôlé :</p> <ul style="list-style-type: none"> • lors de la visite d'inspection du 06/12/2023 • type de suites qui avaient été actées : Avec suites • suite(s) qui avai(en)t été actée(s) : Lettre de suite préfectorale
<p>Prescription contrôlée :</p> <p>Pour les phénomènes dangereux de fuites hors rétention entre l'appontement et la pomperie Nord : la taille de nappe (ayant servi aux modélisations de dispersion de vapeur toxique) retenue est de 5000 m². Cette taille de nappe est le résultat d'une fuite alimentée ininterrompue de 30 min.</p> <p>L'exploitant devra mettre en place, a minima, une barrière technique et une procédure d'urgence basée sur une intervention humaine*. Ces deux barrières devront être efficaces en moins de 30 min et auront pour objectif d'exclure la fuite (amont et aval) 1 heure entre l'appontement et la pomperie Nord et ne conserver qu'une fuite 30 min.</p> <p>*Les fuites d'une durée supérieure à trente minutes peuvent être exclues du Plan de Prévention des Risques Technologiques sous les conditions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'exploitant doit avoir démontré que la probabilité du phénomène dangereux est de probabilité E au titre de la législation sur les installations classées. • L'exploitant doit avoir mis en place a minima une mesure technique de maîtrise des risques pour faire cesser la fuite longue en agissant directement sur l'installation source de la fuite ou de l'émission. • L'exploitant doit présenter une stratégie (décrite dans le plan d'opération interne et / ou le SGS) permettant l'arrêt de la fuite ou de l'émission en cas de défaillance de la mesure précédemment citée. • Que la classe de probabilité de chacun des scénarios menant à ce phénomène dangereux reste en E même lorsque la probabilité de défaillance de la mesure de maîtrise des risques de plus haut niveau de confiance s'opposant à ce scénario est portée à 1.
<p>Constats :</p> <p>Voir partie confidentielle</p>

Demande à formuler à l'exploitant à la suite du constat : <u>Demande d'action corrective n°2</u> : L'exploitant devra mettre à jour ses nœuds papillon afin de prendre en compte les remarques ci-dessus et être conforme avec la prescription de l'article 10 de l'arrêté préfectoral du 7 août 2018. <u>Echéance</u> : demande de compléments suite à l'instruction de la notice de réexamen de l'EDD de 2023.
Type de suites proposées : Avec suites
Proposition de suites : Demande d'action corrective
Proposition de délais : 6 mois

N° 3 : 2020-Mise en place d'une MMR

Référence réglementaire : Arrêté Préfectoral du 07/06/2018, article 10
Thème(s) : Risques accidentels, MMR
Point de contrôle déjà contrôlé : <ul style="list-style-type: none"> • lors de la visite d'inspection du 06/12/2023 • type de suites qui avaient été actées : Avec suites • suite(s) qui avai(en)t été actée(s) : Lettre de suite préfectorale
Prescription contrôlée : <p>Pour les phénomènes dangereux de fuites hors rétention entre la pomperie Nord et les cuvettes : la taille de nappe (ayant servi aux modélisations de dispersion de vapeur toxique) est de 2100 m². L'exploitant devra mettre en place des mesures de maîtrise des risques (*) permettant de garantir dans le temps une taille de nappe au maximum égale à 2100 m² en cas de rupture franche 1 heure sur une tuyauterie située entre la pomperie Nord et les cuvettes.</p>
Constats : <p>Pour rappel, l'inspection menée le 6 décembre 2023 a permis de discuter avec l'exploitant sur les remarques à intégrer dans son étude de dangers lors de l'instruction du porter-à-connaissance sur la solution permettant de réduire la surface de la nappe de liquide inflammable (surface maximale autorisée : 2100m²) liée à un déversement accidentel lors d'un incident de tuyauterie hors-rétention.</p> <p>La solution retenue par l'exploitant a été de définir un sens d'écoulement préférentiel de la nappe vers les points bas du site afin de collecter le produit épandu par le réseau des eaux pluviales et de l'acheminer vers le bassin de confinement déjà existant de 1 200 m³ et d'une surface de 700 m².</p> <p>Il avait été demandé à l'exploitant de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • prouver que les produits susceptibles d'être confinés dans le bassin de confinement sont compatibles avec les matériaux (membrane, canalisation, etc.).

- montrer qu'en cas d'ignition des liquides inflammables, la bâche imperméable et les matériaux utilisés dans les réseaux d'eau résistent bien à la chaleur. Dans le cas contraire, des mesures de protection (ex : siphon coupe-feu) devront être mis en place.

Dans sa réponse du 25 mars 2024, l'exploitant a indiqué :

- Avoir fourni la liste des produits compatibles avec la membrane du bassin en annexe 6-2 de l'EDD (source : constructeur) et un document montrant la « tenue sous condition des membranes PE avec le CS2 » montrant que la tenue n'est pas garantie pour de très longues périodes avec le CS2. Le guide de lecture des textes « liquides inflammables » - partie B - Version 3 de novembre 2022, précise (page 29/95) que l'objectif d'étanchéité est rempli dès lors que le temps de séjour du produit est inférieur au temps de dégradation susceptible de remettre en cause l'intégrité du revêtement. C'est bien le cas ici car l'exploitant s'engage à relever son bassin en moins de 48h en cas de pollution accidentelle. L'inspection constate que les contrôles réalisés en 2023 et en 2024 montrent que la membrane « ne possède aucun défaut susceptible de remettre en cause l'étanchéité » du bassin. **C'est satisfaisant.**
- l'annexe 6-2 de l'étude de danger apporte des éléments de réponse sur la résistance de l'installation aux flux thermiques importants. Dans le cas d'un incendie dans le bassin de rétention, les flux thermiques importants se trouvent localisés à partir de la surface de liquide enflammé. Le site dispose des moyens d'intervention pour intervenir rapidement et réaliser l'extinction de la nappe enflammée. La membrane risque donc d'être endommagée sur sa partie supérieure uniquement. Aucune pollution liquide n'est susceptible de survenir. **C'est satisfaisant.**

Type de suites proposées : Sans suite

N° 4 : 2020 - Moyens de lutte contre l'incendie

Référence réglementaire : Arrêté Préfectoral du 26/12/2006, article 6.5.3. + Article 43-3-9 de l'AM du 03/10/2010

Thème(s) : Risques accidentels, Ressource en eau et mousse

Point de contrôle déjà contrôlé :

- lors de la visite d'inspection du 06/12/2023
- type de suites qui avaient été actées : Avec suites
- suite(s) qui avai(en)t été actée(s) : Lettre de suite préfectorale

Prescription contrôlée :

Art. 6.5.3. de l'AP du 26/12/2006

Le débit et la pression du réseau fixe d'incendie seront normalement assurés par des moyens de pompage propres à l'établissement.

En toutes circonstances, le débit de 900m³/h devra pouvoir être assuré avec une pression de 4 bar au niveau des diffuseurs mixtes eau/mousse des couronnes des réservoir les plus éloignés et 7 bar sur les poteau incendie.

Art. 43-3-9 de l'AM du 03/10/10

<p>L'ensemble des moyens prévus dans ce point 43-3 sont régulièrement contrôlés et entretenus pour garantir leur fonctionnement en toutes circonstances. Les dates et résultats des tests de défense incendie réalisés sont consignés dans un registre éventuellement informatisé qui est tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.</p>
<p>Constats :</p> <p>Pour rappel, l'inspection menée le 6 décembre 2023 a permis de constater que lors de l'exercice incendie réalisé en novembre 2023, la pression des motopompes avait bien été testé et était correcte mais que le débit n'était pas testé.</p> <p>Dans sa réponse du 25 mars 2024, l'exploitant a indiqué avoir fait le nécessaire pour mettre en place un débitmètre non intrusif au premier semestre 2024.</p> <p>Le test du 30 juillet 2024 a été vu en inspection, les pressions sont bonnes et les débits sont bons sur le scénario majorant (bac 411).</p> <p>Cette non conformité est levée.</p>
<p>Type de suites proposées : Sans suite</p>

N° 5 : Réservoirs et lignes ségréguées

<p>Référence réglementaire : Arrêté Préfectoral du 04/06/2018, article 7</p>
<p>Thème(s) : Risques accidentels, Ex-MMR 13</p>
<p>Point de contrôle déjà contrôlé :</p> <ul style="list-style-type: none"> • lors de la visite d'inspection du 06/12/2023 • type de suites qui avaient été actées : Avec suites • suite(s) qui avai(en)t été actée(s) : Lettre de suite préfectorale
<p>Prescription contrôlée :</p> <p>Dans la prochaine révision quinquennale :</p> <p>- Chaque barrière unitaire constituant la barrière « Réservoirs et lignes ségréguées » devra être étudiée et valorisée de manière séparée (et donc non agrégée). Les probabilités d'occurrence des explosions de bac (soit en tant que phénomène dangereux en tant que tel (explosion de bac), soit en tant qu'évènement initiateur intermédiaire d'un autre phénomène dangereux de type (feu de bac, feu de nappe, fumées toxiques, UVCE, FlashFire, évaporation toxique) seront ré-évaluées en conséquence.</p> <p>Dans le cas, où les probabilités réévaluées entraîneraient une augmentation des probabilités des phénomènes dangereux retenus pour le PPRT, l'exploitant proposera la mise en place de mesures de maîtrise des risques supplémentaires permettant de compenser cette augmentation.</p>
<p>Constats :</p> <p>Voir partie confidentielle</p>

Demande à formuler à l'exploitant à la suite du constat :
<p><u>Demande d'action corrective n°3</u> : L'exploitant justifiera dans son EDD ses cotations d'événements initiateurs.</p> <p>Echéance : demande de compléments suite à l'instruction de la notice de réexamen de l'EDD de 2023.</p>
Type de suites proposées : Avec suites
Proposition de suites : Demande d'action corrective
Proposition de délais : 6 mois

N° 6 : Consommation d'eau

Référence réglementaire : Arrêté Ministériel du 30/06/2023, article 3
Thème(s) : Risques chroniques, Exemptions
<p>Point de contrôle déjà contrôlé :</p> <ul style="list-style-type: none"> • lors de la visite d'inspection du 06/12/2023 • type de suites qui avaient été actées : Avec suites • suite(s) qui avai(en)t été actée(s) : Lettre de suite préfectorale
<p>Prescription contrôlée :</p> <p>Ne sont pas soumis aux dispositions de l'article 2 :</p> <p>3° Les exploitants des établissements utilisant au moins 20 % d'eaux réutilisées par rapport à leur prélèvement d'eau, sous réserve du respect des exigences sanitaires et environnementales en vigueur.</p>
<p>Constats :</p> <p>En lien avec la rédaction de son plan de sobriété hydrique, l'exploitant indique vouloir mettre en place des travaux afin de recycler une partie de l'eau non utilisée suite au procédé de déminéralisation de son eau potable. Ces travaux pourraient permettre de recycler environ 18% de l'eau prélevée.</p> <p>L'Inspection rappelle, qu'afin d'être exempté de l'arrêté ministériel sécheresse, l'exploitant peut se référer à son article 3 et soit, entre autres :</p> <ul style="list-style-type: none"> • réduire son prélèvement d'eau d'au moins 20 % depuis le 1er janvier 2018 ; • utiliser au moins 20 % d'eaux réutilisées par rapport à son prélèvement d'eau, sous réserve du respect des exigences sanitaires et environnementales en vigueur. <p>Tant que l'exploitant n'a pas justifié être conforme à ces conditions, il n'est pas exempté des mesures de l'arrêté ministériel <u>en cas de niveau d'alerte sécheresse sur le milieu prélevé</u> (ici : la nappe d'Alluvions du Rhône de la plaine de Péage-du-Roussillon et île de la Platière).</p>
Type de suites proposées : Sans suite

N° 7 : Consommation en eau

Référence réglementaire : Arrêté Préfectoral du 10/07/2023, article 10.
Thème(s) : Risques chroniques, Exemption à l'arrêté cadre sécheresse
<p>Prescription contrôlée :</p> <p><u>Cas de prélèvements déjà réduits au minimum :</u> Sont exemptés les établissements ICPE pouvant démontrer que leurs besoins en eau utilisée pour le procédé de fabrication ont été réduits au minimum (mise en œuvre des techniques les plus économes du secteur d'activité, respect d'une valeur de consommation spécifique reconnue pour le secteur d'activité, etc.). Ces établissements ICPE veilleront toutefois à optimiser leur gestion de l'eau par des mesures adaptées, tel qu'un ordonnancement de la production. Les établissements ICPE souhaitant bénéficier d'exemption déclarent à l'inspection qu'ils relèvent de ce cadre particulier d'application et tiennent à la disposition de l'inspection des installations classées un Plan de Sobriété Hydrique (PSH) argumenté permettant de le justifier. Ce PSH sera à mettre à jour au minima tous les 5 ans. La trame type à suivre est mise à disposition par l'inspection des installations classées sur le site internet de la DREAL Auvergne-Rhône-Alpes. Les établissements non classés ICPE souhaitant bénéficier d'exemption déclarent au service de la DDT en charge de la sécheresse qu'ils relèvent de ce cadre particulier d'application et transmettent à ce service un plan d'économie de leur consommation en eau argumenté permettant de le justifier. Ce plan d'économie doit faire apparaître les actions effectives et celles planifiées destinées à réduire la consommation en eau de façon progressive en lien avec les différents niveaux de gestion de la sécheresse. Les conditions sont précisées en Annexe 6.</p> <p>Constats :</p> <p>L'Inspection rappelle, qu'afin d'être exempté de l'arrêté cadre sécheresse, l'exploitant peut se référer à son article 10 et mettre en place un PSH. Lors de l'inspection, l'exploitant a indiqué avoir avancé sur son plan de sobriété hydrique et avoir mis en place plusieurs mesures de réduction de sa consommation d'eau. Le PSH doit être tenu à disposition de l'Inspection des Installations Classées et pourra faire l'objet d'une inspection poussée. C'est satisfaisant.</p> <p>Type de suites proposées : Sans suite</p>

N° 8 : Exercice POI

Référence réglementaire : Arrêté Ministériel du 04/10/2010, article 69
Thème(s) : Risques accidentels, Plan d'opération interne
<p>Prescription contrôlée :</p> <p>Le plan d'opération interne est testé à des intervalles n'excédant pas trois ans et mis à jour, si nécessaire. Dans le cas où le plan d'opération interne n'a pas fait l'objet d'un test dans les trois dernières années, un exercice est organisé au plus tard le 1er septembre 2023. Les exercices font l'objet de compte-rendus qui sont tenus à la disposition des services d'incendie et de secours et de l'inspection des installations classées.</p> <p>Constats :</p> <p>Le compte-rendu de l'exercice réalisé le 15 octobre 2024 a été vu en inspection (Scénario :</p>

<p>incendie d'une flaque de méthanol, du wagon et du toit PC Fer sud lors d'un déchargement et gestion d'un blessé.)</p> <p>Les demandes d'actions correctives ont été consignées par l'exploitant dans son outil de suivi 'RTOP'. Les actions liées à l'exercice POI de 2023 ont été réalisées, l'exploitant réalise un suivi sérieux de ses actions correctives. C'est satisfaisant.</p>
<p>Type de suites proposées : Sans suite</p>

N° 9 : Rejets COV

<p>Référence réglementaire : Arrêté Ministériel du 02/02/1998, article 27-7-a</p>
<p>Thème(s) : Risques chroniques, Rejet total de composés organiques volatils à l'exclusion du méthane</p>
<p>Prescription contrôlée :</p> <p>Si le flux horaire total dépasse 2 kg/h, la valeur limite exprimée en carbone total de la concentration globale de l'ensemble des composés est de 110 mg/m³. L'arrêté préfectoral fixe, en outre, une valeur limite annuelle des émissions diffuses sur la base des meilleures techniques disponibles à un coût économiquement acceptable.</p>
<p>Constats :</p> <p>L'exploitant va présenter en 2025 un nouveau projet de stockage de méthanol sur son site et l'Inspection a souhaité faire un bilan des émissions de COV avec lui.</p> <p>L'exploitant a présenté ses fiches de calcul. L'Inspection constate que :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'état initial pris en compte comporte 8 bacs qui n'ont pas été construits mais qui ont été autorisés dans l'arrêté préfectoral n°2006-11923 du 26 décembre 2006 et dont l'autorisation n'est pas caduque d'après l'avis juridique du 4 mai 2012 de la Mission juridique. C'est cohérent. • La construction prévue des 2 nouveau bacs à la place des 8 actuellement autorisés permet de réduire la quantité de COV produite. <p>La note de calcul sera intégrée dans le porter-à-connaissance déposé par l'exploitant en 2025. Il devra aussi se positionner sur les prescriptions de l'arrêté ministériel du 2 février 1998, de l'arrêté ministériel du 13 décembre 2019 relatif aux prescriptions générales applicables aux installations relevant du régime de la déclaration au titre de la rubrique n° 1978 et à tous les arrêtés sectoriels relatifs aux secteurs d'activités utilisant des COV.</p>
<p>Demande à formuler à l'exploitant à la suite du constat :</p> <p><u>Demande d'action corrective n°4 :</u> L'exploitant intégrera la note de calcul COV dans le porter-à-connaissance déposé en 2025. Il devra aussi se positionner sur les prescriptions de l'arrêté ministériel du 2 février 1998, de l'arrêté ministériel du 13 décembre 2019 relatif aux prescriptions générales applicables aux installations relevant du régime de la déclaration au titre de la rubrique n° 1978 et à tous les arrêtés sectoriels relatifs aux secteurs d'activités utilisant des COV.</p>
<p>Type de suites proposées : Avec suites</p>
<p>Proposition de suites : Demande d'action corrective</p>

Proposition de délais : 12 mois